

Les films français

CRÈVECŒUR – 1955

CRÈVECŒUR est un film de Jacques Dupont sorti en 1955. Tout le mérite de ce film est d'avoir fait connaître en France et aux Etats-Unis les terribles combats du 23^{ème} régiment d'infanterie de la 2^{ème} division d'infanterie américaine à tête d'indien « *Indian-Head* » auquel était rattaché le prestigieux bataillon de Corée (BF/ONU), qui s'y était distingué dès ses premiers engagements sous le commandement du général Monclar. Les combats principaux auxquels avait participé le BF/ONU restent ceux de "*Twin Tunnels*", de "*Chipyong-Ni*", et de "*Crève-cœur*" ou "*Heartbreak Ridge*". Il y gagna ses deux premières citations Présidentielles américaines et coréennes. Il est également à noter que ce film a reçu un oscar documentaire. Le film, tourné en 1953, lorsque le lieutenant-colonel François Borreill



commandait le BF/ONU, est tombé depuis dans le domaine public.

L'histoire : Le sous-lieutenant Garcet, jeune officier sorti d'école, arrive en Corée. Parti pour se battre, il est affecté à un poste à l'arrière au bureau de liaison du bataillon à Séoul. Ses missions lui font découvrir la Corée, son pittoresque et ses misères. Il visite les orphelinats tenus par des religieuses dont certaines étaient infirmières à Verdun. Finalement, il obtient enfin un commandement en première ligne à la tête d'une section de pionniers. Une autre déception l'attend. Ses hommes des râleurs et des cabochards, mais des excellents soldats, l'accueillent en étranger et le considèrent comme un "planqué" qu'ils qualifient de « Toto baroud ». Au repos, le contact ne s'établit pas davantage. Les soldats ne pensent qu'à la permission prochaine à Tokyo et aux joies qu'ils en attendent. Un véritable drame humain se joue dans l'âme du sous-lieutenant Garcet, ses lettres à sa fiancée trahissent son désarroi. Le

Compilation réalisée par Vincent JJ FAUVELL-CHAMPION

Copyright © 2019 ANAAFF/ONU BC/RC 156ème RI - Tous droits réservés

bataillon est finalement engagé en première ligne pour conquérir la côte 850 tenue par les chinois. Au combat, il se révèle un chef admirable ; à la tête de sa section il s'infiltré de nuit pour détruire un bunker et un nid de mitrailleuse à la grenade et au lance flamme. Le coup de main de sa section conditionne la réussite de l'attaque du bataillon au petit matin. Son allant et son abnégation lui vaudront finalement l'estime et l'attachement de ses hommes et de ses supérieurs.

Le contexte du film : Le 25 août 1950, le gouvernement français décide, en réponse à l'appel des Nations Unies, d'envoyer en Corée un bataillon formé de volontaires de la métropole et de l'Union française. Le bataillon est incorporé aux effectifs du 23^{ème} régiment de la 2^{ème} division d'infanterie américaine. Les combats pour enlever le piton de Crève-cœur ou "*Heartbreak Ridge*" se déroulent entre septembre et octobre 1951 et demanderont de nombreux sacrifices au bataillon français et aux alliés. Il faudra enlever un à un à l'ennemi toute une série de points fortifiés. L'opération se terminera par un débordement à la faveur de la nuit.

Les commentaires : Contrairement à ce que certains écrivent, dont en particulier l'Académie des Oscars, *Crève-cœur* n'est pas à proprement parler un film documentaire. Quoique produit par le ministère des armées dans un but didactique, c'est une fiction scénarisée s'inspirant des véritables combats de Crève-cœur avec un début, un milieu et une fin où les soldats du BF/ONU, qui ne sont pas des acteurs professionnels, disent un texte écrit à l'avance. Les dialogues paraissent parfois un peu convenus. Les hommes de guerre parleraient sans doute bien différemment. Malgré cette réserve *Crève-cœur* éclaire un pan tout à fait méconnu de l'histoire militaire française, l'œuvre possède un ton qui la rend attachante. Digne, lucide et désenchantée, notamment en ce qui concerne les rapports avec la métropole, elle est plus fordienne dans l'esprit que le propre film de John Ford sur la guerre de Corée intitulé *This is Korea* - film documentaire – 1951 également visible sur YouTube.

Cette film rappelle la charge John Ford

Les teintes sombres Jacques

une mélancolie nombreux jouent rôles dans tués plus



photo tirée du Crève-cœur une scène de héroïque de

ocres et du film de Dupont accentuent certaine diffuse. De soldats qui leurs propres le film seront tard en Corée.

Absent de la mémoire collective pour des raisons politiques (son réalisateur a eu sa carrière brisée après s'être associé au putsch des généraux d'Alger), « **Crève-cœur** » gagnerait à être redécouvert par le plus grand nombre ne serait-ce que parce que c'est un des très rares bons films de guerre français.

Sur l'affiche de **Crève-cœur** on peut voir le petit Coréen « Pastis », une des mascottes du Bataillon, et le chien "Dick" de Roland Vassort de la section des pionniers. Lors de sa sortie en salle, les communistes français détruisirent la salle de projection, pratique qu'ils avaient commencé à mettre en place dès le début des années 50 et la sortie en salle des films américains de la série dite "anti rouge" sur la guerre de Corée.

Le film Crève-cœur visible est sur You Tube :

<https://www.youtube.com/watch?v=p18dlVGXod8>